

Analyse des eaux usées en Europe : consommation de drogues en 2018

D. Touzeau*, d'après le communiqué de l'OEDT (Observatoire européen des drogues et des toxicomanies), mars 2019

Cette étude a analysé les eaux usées de 73 villes dans 20 pays européens en mars 2018, afin d'explorer les comportements de consommation de drogue de leurs habitants : 46 millions de personnes analysées, à la recherche de traces de 4 drogues illicites (amphétamine, cocaïne, MDMA [ecstasy] et méthamphétamine). Comparativement à celle de 2017, l'étude de 2018, après analyse des échantillons quotidiens d'eaux usées dans les bassins versants des stations d'épuration sur une période d'une semaine, fait état d'une augmentation de la détection d'amphétamine, de cocaïne et de MDMA. L'épidémiologie fondée sur les eaux usées est une discipline scientifique, en évolution rapide, qui permet de surveiller en temps quasi réel les tendances de la consommation de drogues illicites au niveau de la population. En échantillonnant une source connue d'eaux usées, les scientifiques peuvent estimer la quantité de drogues utilisées dans une collectivité en mesurant les concentrations de drogues illicites et de leurs métabolites excrétés dans l'urine. Le groupe SCORE mène des campagnes annuelles de surveillance des eaux usées depuis 2011. Au total, 33 villes ont participé à au moins 5 des 8 campagnes menées jusqu'à présent, ce qui permet d'analyser les tendances temporelles de la consommation de drogues à partir des analyses des eaux usées.

Résultats 2018 : quoi de neuf ?

Les résultats de 2018 offrent un instantané précieux des habitudes de consommation de drogues dans les villes concernées, révélant des variations géographiques et temporelles marquées.

► **Cocaïne** : dans les villes pour lesquelles on dispose de données sur les eaux usées en 2017 et 2018, les derniers chiffres révèlent une augmentation des traces de cocaïne, confirmant la tendance à la hausse enregistrée en 2017. Les résidus de cocaïne dans les eaux usées étaient plus élevés dans les villes d'Europe occidentale et méridionale, en particulier en Belgique, aux Pays-Bas, en Espagne et au Royaume-Uni et très faibles dans la majorité des villes d'Europe orientale, mais les données les plus récentes montrent des signes d'augmentation.

► **Amphétamine** : dans les données récentes, on retrouve une augmentation des résidus d'amphétamine dans la plupart des villes, tandis que les données antérieures des 7 campagnes de surveillance n'ont montré aucun changement majeur dans les tendances observées. Les charges d'amphétamine détectées variaient considérablement d'un endroit à l'autre de l'étude, les niveaux les plus élevés étant observés dans les villes du nord et de l'est de l'Europe. L'amphétamine a été trouvée à des niveaux beaucoup plus bas dans les villes du sud de l'Europe.

► **MDMA** : les données de 2018 indiquent une augmentation des traces de MDMA dans la plupart des villes, par rapport à une tendance à la stabilisation en 2017 (de fortes augmentations de MDMA ont été observées entre 2011 et 2016).

► **Méthamphétamine** : traditionnellement concentrée en République tchèque et en Slovaquie, elle semble désormais être présente à Chypre, dans l'est de l'Allemagne, en Espagne et en Europe du Nord (Finlande et Norvège, par exemple). Lorsque l'on examine les tendances hebdomadaires de la consommation de drogues, les niveaux de cocaïne et de MDMA (ecstasy) ont fortement augmenté les fins de semaine dans la plupart des villes. Il convient de noter qu'en 2018, une tendance similaire a été observée pour l'amphétamine (ce qui suggère un usage récréatif), alors qu'auparavant, les traces semblaient être réparties de façon plus uniforme tout au long de la semaine. On a constaté que les charges de méthamphétamine étaient réparties uniformément au cours de la semaine.

Dans le cadre de ce projet, SCORE utilise un protocole standard et un exercice commun de contrôle de la qualité dans tous les sites, ce qui permet de comparer directement les charges de drogues illicites en Europe sur une période d'une semaine pendant 8 années consécutives. L'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (OEDT) adopte une approche multi-indicateurs de la surveillance des drogues, en partant du principe qu'aucune mesure ne peut, à elle seule, donner une image complète de la situation de la drogue. Il considère l'analyse des eaux usées comme un outil épidémiologiques supplémentaire précieux pouvant fournir des renseignements opportuns sur un large éventail de substances. ■

Pour en savoir plus...

- *Wastewater analysis and drugs - a European multi-city study. Édition 2018 de la série "Perspectives on Drugs (POD)" de l'OEDT. http://www.emcdda.europa.eu/news/2019/2/latest-wastewater-data-reveal-drug-taking-habits-european-cities_en#newsDownloads*
- Néfau T, Karolak S, Levi Y. *Analyse des résidus de drogues dans les eaux usées : contribution à l'estimation des consommations. Le Courrier des addictions 2014;16(3):11-4.*

* Rédacteur en chef du Courrier des addictions, membre du groupe d'experts TDOLEG du groupe Pompidou, Paris.

D. Touzeau déclare ne pas avoir de liens d'intérêts en rapport avec cet article.